

Excalibur est-elle originaire de Toscane ?

Regarder l'image de gauche. Il s'agit bien d'une épée plantée dans la roche. Cette Excalibur se trouve dans le monastère de Montesièpi, un ermitage antique situé à Chiusdino en Toscane et qui accueille le tombeau de Galgano Guidotti (1148-1181). Les chercheurs de l'Université de Sienne ont réalisé une étude en 2001 et ont établi que l'épée datait du 12ème siècle, ainsi que le prétend la légende. Ils ont, par ailleurs, montré que la lame s'enfonce réellement dans le roc et qu'une cavité d'un mètre sur 2 s'était formée en dessous.

L'histoire raconte que le chevalier Galgano Guidotti s'est lassé de sa vie dissolue et qu'il a abandonné ses titres et possessions pour faire ermitage dans la campagne siennoise. Le jour de sa conversion, le 25 décembre 1180, il aurait planté son épée dans un rocher pour que l'arme ressemble à une croix. Elle symboliserait ainsi le passage d'une jeunesse violente à la paix de la religion. Galgano Guidotti est canonisé après sa mort et une chapelle est édifée sur sa tombe en 1185.

Les historiens n'ont pas manqué d'établir un lien entre la mythique épée du roi Arthur, Excalibur, et celle de Saint-Galgano. Par ailleurs, le nom du saint a été rapproché de celui de deux chevaliers de la Table Ronde : Galaad et Sire Gauvain. Certains chercheurs soulignent également que l'enquête, qui a mené à la canonisation de Saint Galgano, contient une série de faits identiques à la légende de Percival. Or, le texte original de la Canonisation, y compris l'histoire de l'épée dans la pierre, est datée 1185, soit dix ou vingt ans avant les récits de Chrétien de Troyes. La légende d'Excalibur aurait donc été exportée par les moines cisterciens, depuis la Toscane vers la France, avant de se diffuser largement.

Dans un ouvrage intitulé L'enigma di San Galgano : La spada nella roccia tra storia e mito (L'énigme de Saint Galgano: L'épée dans la roche entre histoire et mythe), Mario Moiraghi fait une sorte d'inventaire des analogies entre l'histoire de Galgano de Montesièpi et celle du Roi Arthur, dont certains historiens ont admis qu'il pouvait être d'origine romaine. Son ouvrage s'appuie sur diverses études, comme celle commanditée par le magazine Focus et réalisée par le département de Géologie de l'université de Padoue ou encore l'analyse du professeur Luigi Garlaschelli, de l'Université de Pavie et membre du CICAP (Comité Italien pour le Contrôle des Affirmations sur le Paranormal).

Images : Wikipedia

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le dimanche 25 avril 2010

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11747-excalibur-est-elle-originaire-toscane.html>